

Les bijoux magiques de Nadia

Ses colliers, bagues et bracelets invitent à la rencontre de soi, tout comme les cours de création qu'elle anime. Bijoutière-joaillière à La Chaux-de-Fonds, Nadia Hammadi fonde sa philosophie dans le métal.

Le bijou n'est pas qu'un luxe.» Le propos sonne provocateur en période de crise. Il ne l'est pas. Mais Nadia Hammadi n'est pas une bijoutière ordinaire. Dans ses créations, en même temps que l'or ou l'argent, elle coule un soupçon de philosophie, une bonne dose de magie, une potion digne d'un druide jusqu'à ce que le mélange corresponde à la personne qui le portera. «Condenser la personnalité d'un client dans un bijou qui le représente au plus près», c'est son moteur. Des talismans? Pas loin. En tout cas, une dimension spirituelle du bijou. Une force. C'est que la jeune femme aux yeux turquoise travaille autant les métaux que le langage des symboles pour leur «sagesse secrète». Ce sont comme des énergies qu'elle insuffle à la matière tandis qu'elle la modèle sous la flamme et le marteau de son atelier Solstice, à La Chaux-de-Fonds. «J'ai pu constater que les bijoux permettaient à mes clients de se transformer intérieurement. Ça résonnait en eux d'une certaine manière», souffle Nadia Hammadi.

Sobriété de l'argent et du cuir, tissage joyeux de fines perles multicolores, rondeurs ou angles: dans la création de ses bagues et colliers, l'artiste porte un grand soin au choix des matériaux et des couleurs pour qu'ils collent au thème choisi. «Quand on porte le bijou, on est invité à réfléchir. Il mobilise les énergies des pensées, des actes, en lien avec la symbolique de l'objet, affirme-t-elle. Ils nous font avancer, évoluer, nous poser des questions.» Ainsi sa collection pour hommes «Flèches», des pendentifs moulés dans des os de seiches, incite à réfléchir sur le sens de la vie, l'une ou l'autre direction à prendre. Son nouveau thème de travail, la mer, parle de vagues de renoncement et de renaissance, de



Trois exemples de la collection pour hommes intitulée Flèches.

deuils à faire, telles ces bagues en argent frappées d'un texte sur le pourtour. Parfois, ses créations se muent en personnages, comme Dia et Noche, deux bracelets appelés Jour et Nuit, qui racontent la rencontre des parts féminine et masculine de chacun.

Un projet qui a mis du temps à mûrir

Si ses bijoux sont des chemins à vivre, celui de Nadia, qui élève seule trois enfants de 7, 14 et 16 ans, n'a rien eu de la voie royale jusqu'à l'ouverture de son atelier il y a une année. Dans sa lumineuse

tanière d'artisan qui sent bon le feu de bois, d'antiques outils côtoient de modernes instruments, de claires boiseries, poncées et repeintes par la maîtresse des lieux, bordent l'évier et le sol en vieilles pierres. La gestation fut longue pour ce projet né lorsqu'elle avait 8 ans d'une rencontre décisive avec le monde des bijoux.

A Bienne, l'enfance de Nadia baigne déjà dans le monde artistique, avec un père peintre et une mère passionnée de musique et de théâtre qui vivra avec un clown mime. Quand elle est gardée par un ami de la famille, qui est bijoutier,

c'est carrément le coup de foudre pour le métier. «Il me permettait de créer petits animaux en fils d'argent. Et cette maîtrise du feu... J'étais complètement fascinée.» Cette passion reste brûlante jusqu'à l'adolescence où Nadia entre à l'Ecole d'art de la Chaux-de-Fonds. Elle en ressort bijoutière-joaillière. Mais le chemin se révèle encore tortueux avant l'ancre de la rue Fritz Courvoisier de la ville ouvrière. Un chemin qui conduit la jeune femme à Foyer Handicap où elle travaille quelques années comme maîtresse socioprofessionnelle. Au chômage, aussi, où dès les premières semaines cependant, on lui propose du travail en indépendante. C'est le déclic. Elle confectionne alors son projet d'atelier tout en suivant des cours pour se mettre à son compte. Et trouve un lieu qui correspond à ses besoins, à deux pas de son domicile, donc de ses enfants.

Aller toujours plus loin dans la découverte de soi

Aujourd'hui, Nadia Hammadi partage son temps entre création, fabrication et réparation de bijoux, en parallèle avec du design horloger haut de gamme. Mais le but ultime n'est pas atteint. Le sien, c'est d'aller toujours plus loin dans la découverte de soi. «On n'a jamais fini de se rencontrer vraiment.» C'est dans ce même esprit qu'elle pousse les autres à explorer leur profondeur en animant des cours de création. Guidé par la professionnelle qui met ses instruments à disposition, les participants y réalisent leur propre bijou en trois jours. Une découverte de soi autant que de nouvelles techniques. «Certains viennent avec une quête, d'autres juste pour se faire plaisir!» Isabelle Kottelat

Photos Xavier Voirol / Strates



Nadia Hammadi: «Le bijou mobilise les énergies des pensées, des actes. Il invite à réfléchir.»